

SAINT-JEAN-LA-POTERIE

RICHARD DEWAR DE TERRE ET DE PAPIER



Richard Dewar vit en France depuis 1979. Né en 1948, formé à la Bath Academy of Art et à la Harrow School of Art (Royaume-Uni), le céramiste s'est tout d'abord installé en Loire-Atlantique, avant d'emménager dans une maison-atelier à Local-Mendon, dans le Morbihan. Il y a développé une activité essentiellement centrée sur la production de pièces utilitaires, bols, plats, théières aux lignes parfois excentriques, en grès de haute température qu'il cuit dans un four à bois dont chaque brique provient d'une ancienne usine en Angleterre. Briques qu'il a lui-même transportées lorsqu'il a rejoint la Bretagne. Le ciel et la mer de sa région d'adoption lui inspirent un registre de couleurs qui marie le bleu à des déclinaisons de teintes beiges et marron. Après 50 ans de pratique, il cherche désormais à développer d'autres pistes comme la cuisson au sel et surtout la terre-papier, ou argile cellulosique.

1 Pichets, 2024, grès, 30 cm environ.
2 Kimono, 2023, grès, 33 x 30 cm.



2



« J'ai découvert cette technique auprès de potiers américains. C'est une espèce de renaissance dans la manière qu'on avait autrefois de mélanger des choses organiques à la terre, qui brûlent durant la cuisson, explique-t-il. On ne peut pas tourner cette terre moins plastique, ce qui limite la manière de la travailler. Mais elle peut sécher beaucoup plus longtemps que le grès. On peut aussi coller deux morceaux ensemble avec une barbotine de consistance identique, même quand elle est presque sèche. Ce sont les 3 % de papier qu'on incorpore qui changent tout. » Ces pièces reçoivent ensuite des engobes dont les résultats toujours différents continuent de le surprendre : « Les tons et les couleurs sont singuliers, décrit Richard Dewar. La texture, les effets sont plus "bullés" du fait de la combustion du papier qui repart vers la surface de la terre. » Cette technique compatible avec la cuisson au sel offre des perspectives de recherche pour les années à venir. « L'aléatoire m'intéresse plus que la régularité », confie-t-il. Parrain du Patiau lors de son inauguration en 2014, Richard Dewar y revient cette année en tant que commissaire d'exposition et invité d'honneur. Il en a profité pour organiser un événement très personnel autour d'un couple de potiers, Bruce et Catherine Gould, aujourd'hui disparus. Baptisée « Les mains vives », cette exposition, à laquelle participent également trois adeptes du grès de haute température (Didier Bourel, Michel Le Gentil et Stan Brélivet), se veut une ode à la vie et à la terre. ADÉLAÏDE ROBAULT

JUSQU'AU 18 JUIN

Le Patiau, Centre d'art et d'histoire céramique, 2, rue du Calvaire, Saint-Jean-la-Poterie [56]. Tél. : 02 99 71 24 85. www.lepatiau.com



LA FERRIÈRE-SUR-RISLE

Franck Aumont

Marie-Pascale Suhard, spécialiste de la céramique des années 1950, ouvre un nouvel espace de 160 m² dans l'ancien relais de poste où elle réside. Le premier à inaugurer les lieux est Franck Aumont, qui y dévoile une cinquantaine de pièces, issues de 20 années de travail. Géographe de formation et céramiste autodidacte, Franck Aumont (né en 1968) propose depuis une dizaine d'années de surprenantes sculptures en grès, dans lesquelles il intègre des chaînes de vélo ou de moto. Cuites dans le four anagama de son atelier situé à La Fertée-en-Ouche dans l'Orne, elles affichent tout un éventail d'oxydations, fruits du mariage du métal et de la céramique à 1350 °C. Ces « fossiles industriels » sont « surprenants et passionnants », selon Marie-Pascale Suhard. Ils traduisent aussi l'intérêt de Franck Aumont pour l'alchimie, son goût des résultats aléatoires ainsi que sa réflexion sur notre monde marqué par l'anthropocène. AR

JUSQU'AU 25 MAI

3, route de Senonches, La Ferrière-sur-Risle [27]. Tél. : 09 81 43 40 14.

NANÇAY

Horizons

Quoi de plus poétique que d'ouvrir la saison avec une exposition baptisée « Horizon » ? Le printemps s'est substitué à la nuit hivernale, alors place à la lumière ! 60 artistes sont ici réunis, dont nombre de céramistes et de verriers. On retrouve le Slovaque Vladimir Zbyňovský, présent l'an dernier dans les jardins de Chaumont-sur-Loire, créateur de l'autel de la basilique de Saint-Denis, qui rejoue ici le mariage de la pierre et du verre, sa signature artistique. La pièce de Corinne Guého est pleine d'orages, de tempêtes et de ciels contrariés. Comme si la terre cuite avait capturé les événements qui bousculent le ciel de Loire-Atlantique, où elle réside.

Quant à celle de Pauline Béтин, en pâte de verre sérigraphiée et peinte, elle dessine un *Paysage décomposé* et emprisonne une scène de la vie humaine dans la glace. Sont également présents les céramistes Brigitte Pénicaud et Andoche Praudel et les verriers Alain et Marisa Bégou, pour n'en citer que quelques-uns avec lesquels « regarder au loin ». AR

JUSQU'AU 23 JUIN

Galerie Capazza, 1, rue des Faubourgs, Nançay [18]. Tél. : 02 48 51 80 22. www.galerie-capazza.com

ROUEN

Masques et totems

Figures ancestrales de l'histoire humaine, masques et totems nous regardent et nous interrogent. Un thème qui résonne avec les interrogations des six artistes présentés ici. L'installation murale de Jeanne Pingo, *Masques pour la paix*, rassemble 20 pièces en grès émaillé aux variations satinées. Inspirée d'un poème de Paul Éluard, sa démarche a été guidée par un questionnement : « Qu'est-ce qu'on affiche quand on dit vouloir la paix ? » Après une première partie de vie en tant que peintre, Marc Kraskowski s'est quant à lui tourné vers la sculpture et privilégie le réemploi de matériaux tels que les briques, les tuiles, les tomettes et les ardoises. Son totem est une brique sculptée et polie tout en douceur. Céramiste, Valérie Colombel a tout de suite pensé au masque invisible que tout le monde porte pour cacher ses émotions. Le sien, en terre patinée, strié de raies de pigments naturels et monté sur un socle en terre noire cuite à haute température, a été réalisé d'après modèle vivant. Leurs œuvres sont à découvrir avec celle des céramistes Emä Leonie et Monique Clerc. AR

JUSQU'AU 19 MAI

Galerie Les Arts du feu, aître Saint-Maclou, 186, rue Martainville, Rouen [76]. Tél. : 02 76 78 18 83. www.galeriedesartsdufeu.fr

CONCHES-EN-OUCHE

Verres à inclusion du XIX^e siècle

Bien que le musée du Verre François Décorchemont soit plutôt reconnu pour ses collections du XX^e siècle et ses expositions de verre contemporain, l'établissement présente actuellement une exposition d'objets d'arts décoratifs plus anciens, regroupant des verres et objets à inclusion du XIX^e siècle. Appréciés par la noblesse d'Empire puis par la nouvelle bourgeoisie qui fleurit à la Restauration, ces très beaux verres décorés de motifs reprenant les insignes de la légion d'honneur, les profils de personnages historiques et religieux, ainsi que des symboles amoureux étaient alors produits dans les grandes cristalleries françaises, telles que Montcenis, Saint-Louis, Baccarat et Bercy. Passionné tout autant par ces sujets iconographiques que par les innovations techniques des inclusions de camées en céramique et d'émaux dans le cristal, qui apparaissent en France à la fin du XVIII^e siècle, Léon Darnis a rassemblé depuis les années 1960 une collection de référence, qu'il fit connaître notamment par l'intermédiaire de publications. Avant son décès à l'automne dernier, il avait accepté de présenter ses pièces majeures au musée du Verre de Conches. Ses enfants ont accepté de poursuivre ce projet en hommage à leur père, avant la dispersion de la collection qui aura lieu dans quelques mois chez maître Courant, à Angers. En attendant cette vente publique, 100 verres à inclusion, parmi les plus beaux de la collection Darnis, témoignent à Conches de l'histoire de l'art du verre en France au XIX^e siècle, ainsi que du romantisme, de l'histoire et du goût pour les décorations de cette époque. ÉRIC LOUET

JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE

Cristallo-cérames et émaux de la collection Darnis, musée du Verre François Décorchemont, 25, rue Paul-Guilbaud, Conches-en-Ouche [27]. Tél. : 02 32 30 90 41. www.museeduverre.fr